

Synthèse du rapport de l'architecte-urbaniste Roland Castro

« Du Grand Paris à Paris en grand »

I. Le rapport de la mission Castro se fonde sur quelques **GRANDES IDEES-FORCES** :

- **Le « Paris en Grand » dépasse très largement les frontières administratives de l'actuelle Métropole du Grand Paris.** Roland Castro renvoie à l'expression « 3001 villages » et indique que « Paris en grand équivaut à 110 km de Seine d'Évry à Poissy ». Il fait également référence à Roissy, au plateau de Saclay, à Guyancourt ou encore à Vaires-sur-Marne.
- **Il y a une nécessité de « rechercher le beau » dans les projets urbains et de mettre en scène la ville.** Pour Roland Castro « il existe des invariants du rapport des habitants à l'espace, notamment sur la question du beau [...] productif de valeur. [Par exemple] il faut oser parler beauté lorsqu'on parle d'attractivité économique plus large dans le Grand Paris ».
- **Il faut « en finir avec les grands ensembles » et privilégier le « remodelage à la démolition-reconstruction ».** Pour Roland Castro, jusqu'à présent, le concept de démolition-reconstruction a été préféré au remodelage et « de nombreux projets ont été réalisés à la hâte, avec la naïveté d'avoir très souvent démoli les bâtiments qui étaient les plus hauts et d'éradiquer le quartier pour le rendre propre avec des immeubles de R+4, alors qu'une tour remodelée peut être un élément de fierté et de marquage identitaire très fort pour un quartier ». Ce remodelage demande selon lui des exploits administratifs et il propose de doubler le coefficient d'occupation des sols de ces quartiers [ce qui pourrait] « les rendre bien moins denses à condition que l'urbain soit bien pensé ». Il considère qu'il est nécessaire « de faire plus appel à l'initiative privée [...] en lui sous-traitant la difficulté de rassembler toutes ces fonctions, en lui donnant un rôle d'ensembliser urbain, que la puissance publique contrôle ».
- **Il faut « en finir avec l'architecture d'objet qui renvoie à la juxtaposition de lots ou de bâtiments sans rapport les uns avec les autres ».** Selon Roland Castro « le système de la commande publique favorise la collection d'initiatives indépendantes les unes des autres dont le mariage est problématique ».
- **Le droit à l'urbanité pour tous est à conquérir.** Selon Roland Castro « L'urbanité ce n'est pas être simplement logé, mais [c'est] habiter dans un lieu identifiable valorisant [...] qui vous raconte l'histoire du commun ».
- **La Fabrique de Paris en Grand doit s'appuyer sur « l'intellectuel fabricant »** (forces de proposition et d'invention, innovateurs sociaux) et sur le « scénariste urbain » dont il faut inventer un nouveau statut. Pour Roland Castro « l'immense déficit constaté dans la production urbaine récente repose souvent sur le fait qu'elle est privée de sens. Selon lui « il faut d'abord penser en terme de mise en scène urbaine avant de penser en terme de programme, [or] tout le système de la commande publique encourage cela ». Pour y parvenir, Roland Castro propose de créer une **Ecole mondiale de l'urbanité** ouverte aux architectes, agents publics de l'urbain et élus, afin de les aider à « endosser le rôle de scénariste urbain » ou de « conteur urbain ». Le scénariste urbain « qui dépend de l'élu en direct, doit imposer sa vision à l'aménageur ou au promoteur ». Pour lui, cette école doit établir **un nouveau plan Prost**, sous l'autorité conjointe de l'Etat et des structures choisies.

II. Pour Roland Castro, Paris en grand ne peut se réaliser pleinement qu'à certaines **CONDITIONS** :

1. **Face à l'urgence climatique, Paris en grand doit devenir une « ville monde jardin » (combinant l'habitat avec la nature, le jardin et l'agriculture) et une métropole « intense, agreste et soutenable » qui limite l'étalement urbain et se densifie.** Il prône une « *politique volontariste de déploiement de terrasses à rendre obligatoires dans le neuf et à aider dans l'ancien [...] une politique de plantation intensive partout où c'est possible* » pour entraîner une réduction des « îlots de chaleur urbaine » (ICU) et faire baisser la température globale de Paris ».
2. **Paris en grand doit être « doux et circulaire ».**
 - ▶ Roland Castro propose de traiter les grandes pénétrantes autoroutières et les grands événements routiers circulaires avec le schéma suivant :
 - * Le périphérique doit être effacé tout en conservant sa capacité de voie rapide.
 - * L'A86 peut être transformée en avenue urbaine fluide et partagée, entre trottoirs pour piétons, pistes réservées aux vélos, gyropodes ou fauteuils électriques, et voies rapides au milieu pour voitures individuelles qui seront autonomes et électriques, avec des façades de bâtiment « intrados et extrados ».
 - * Les grandes autoroutes qui relient le centre à Paris-Charles-de-Gaulle et Paris-Orly pourraient également être transformées de façon urbaine.
 - * Tous les chemins historiques vers Paris que sont les grandes nationales doivent redevenir les nouvelles grandes promenades de Paris.
 - * L'A104 peut être bouclée mais d'une manière qui combine la rapidité et la douceur.
 - * Il faut inventer un nouvel espace pour les personnes à moteur. L'une des réponses est de pacifier les routes en ville et de repenser les revêtements et leurs ruptures de dénivelés, de préférer les croisements aux ronds-points, d'identifier des trottoirs.
 - ▶ Il souhaite développer les transports « poétiques » : le tramway, le transport fluvial (sous condition de faire évoluer la vitesse) et les téléphériques.
 - ▶ Il propose que la base des lignes de Bus soit quadrillée plutôt que radioconcentrique.
3. **Faire évoluer les règles en matière de logement social car elles empêchent l'appropriation par leurs habitants.** Selon lui : « *La réglementation à concevoir concerne les droits et les coûts du sol mais tout autant les conditions de mobilité et la répartition des emplois, pour constituer une chaîne vertueuse de la production foncière [...] Au moins trois choses doivent bouger : on doit pouvoir y travailler ; on doit en libérer les rez-de-chaussée ; on doit pouvoir les transformer et en finir avec l'obligation de « devoir les rendre en l'état ».*
4. **Il faut multiplier les lieux de rayonnement** de Paris en grand (musicaux, artistiques, technologiques).
5. **Pour être attractif en terme d'attractivité économique, il faut intégrer les entreprises dans leur environnement proche par une interpénétration « travail, loisirs, habitat ».**
6. **La « ville » ne doit pas s'effacer devant la « smart city »,** qui doit administrer les services rendus par la ville.
7. **Il faut tendre vers un « Grand Paris Hospitalier » en créant des lieux d'accueil dignes pour les exilés politiques ou climatiques.** Pour Roland Castro « Il faut ainsi repenser des cathédrales républicaines, des bâtiments symboliques, des lieux sacrés. »

III. Pour construire son Paris en grand, Roland Castro propose LA METHODE du « trident » qui repose sur l'Etat, les communes et la société civile et qui s'extrait des questions de gouvernance :

1. Ce que l'Etat doit faire :

- Montrer l'exemple en faisant de la « topolitique » c'est-à-dire multiplier la présence partout des grandes institutions publiques, des grands musées, des équipements publics, en sortant du « tropisme parisien ». Selon Roland Castro « *plus un territoire est irrigué par deux, trois ou quatre polarités, plus il est circulé, moins il est en impasse, plus il est fluide, plus il est poreux, plus il est villageois.* » Il propose de placer des ministères régaliens aux alentours de Roissy ou de Paris-Orly.
- Légiférer pour encourager la « liberté de faire et le risque de faire » :
 - Revoir le Plan d'Exposition au Bruit (PEB) qui fige les villes dans leur état existant, pour permettre des expérimentations (ex : quartiers anti-bruit et anti-vibration) et faciliter la mixité des fonctions.
 - Permettre les expérimentations dans les lieux exposés au risque d'inondation.
 - Revoir les restrictions d'implantation des débits de boissons aux abords des lycées pour redonner de la sociabilité à certains quartiers.
 - Permettre la modification générale de tous les RDC par la dérégulation.
 - Assouplir l'amendement Dupont car il empêche la pacification des abords des autoroutes et accentue la frontière des infrastructures routières.

2. Ce que les maires et groupements de maires doivent faire :

- Regroupement ad hoc de communes par projets sur un des grands thèmes qui les fédèrent au-delà de leur intercommunalité, de leur département, de leur voisinage permettant de s'extraire de la question de la gouvernance. Pour Roland Castro, « *cette manière de raisonner par chapelets de communes est une invention qui aide mentalement à sortir de l'accablement administratif et de l'obsession des limites entre collectivités.* »

Il donne des exemples de regroupement (les communes du Grand Roissy, les 10 communes de l'aéroport Paris-Orly, les communes de Paris Seine Amont ou de Seine Aval, les communes du plateau de Saclay, les communes des forts et des corniches, les communes du boulevard périphérique, les communes de l'A86, les communes de la Francilienne (A104) et cible 6 lieux singuliers pouvant « constituer de nouvelles polarités » : Champs Elysées du Bourget, Port de Paris en grand (Gennevilliers Argenteuil), Rungis ouvert à tous, Parc de La Courneuve, Canal de l'Ourcq, Lac de Vaires-sur-Marne et ses communes.

3. Ce que la société civile peut faire :

Roland Castro souhaite encourager l'innovation et libérer les initiatives en donnant de la liberté à la société civile (sous le contrôle municipal) et que soient encouragés les projets coopératifs, les initiatives de construction coopérative (ex : les jardins partagés, l'agriculture urbaine). Il reprend une proposition de Yves Lion : « *pour les zones pavillonnaires dans le Grand Paris [...] la superficie totale des maisons individuelles existantes [doit pouvoir être doublée], afin d'augmenter le patrimoine, de créer de la valeur, le tout avec des procédures de permis de construire accélérées [et] une simple déclaration de travaux jusqu'à 250 m².* ».